

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 6 (1932)
Heft: 5: Jubiläumsnummer zum 50-jährigen Betrieb der Gotthardbahn

Artikel: Attrait méridional
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780348>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Partenza

Dolce partire, lasciarsi alle
spalle
la vita consuetà,
e proporci una mèta
lontana, e attraversar pia-
nura valle

montagna, e nuovi valli, e
nuovi piani,
oh tutto nuovo agli occhi
nostri che, lenti e sciocchi,
sempre s'apriron su volti
nostrani.

E giungere così là dove il
mare
la terra e il cielo tanto
di sè creano incanto
che non si possa più altro
sognare.

Giuseppe Zoppi



Partir vers le

est une douce joie. Le St-Got-
thard transforme en réalité des
rêves longtemps caressés. On
vient de quitter, plein d'im-

Attrait méridional

La nature a fait du Tessin un morceau d'Italie. Et le peuple qui l'habite est de race lombarde. Son architecture achève de donner au paysage un caractère nettement transalpin. Pourtant, l'histoire et la volonté de ce peuple ont rattaché politiquement cette terre à la Suisse, d'une manière indissoluble. Les Tessinois identifient leur passion de la liberté à l'amour qu'ils portent à la mère patrie. Ils proclament qu'ils ne le cèdent à personne dans leur attachement à la Confédération. Et celle-ci le leur rend bien. La Suisse a pour le Tessin une tendresse particulière, qui est celle d'une mère pour l'enfant qui est venu le dernier et qui, par un phénomène étrange, ne ressemble pas aux autres et possède une douceur singulière. Oui, c'est pour la grâce et la beauté dont il nous a fait don que nous vouons au Tessin un culte si fervent. Là Suisse n'est que la somme des vertus apportées par chaque canton au foyer commun. Dans cette réunion des valeurs individuelles, si Berné, par exemple, est la force, Bâle la richesse, Zurich le progrès, Genève l'esprit, et les cantons primitifs la tradition, le Tessin représente le charme... C'est un des plus purs joyaux de la couronne helvétique.

Ritorno

Più dolce ancora rivedere il
tetto
natio, dopo il viaggio.
Il cuor, rifatto saggio,
torna, più ardente, al mondo
suo diletto,

a queste cime candide, ful-
genti
di sole, a questi colli
di fiori erbe acque molli,
a questi, intorno intorno,
orti fiorenti...

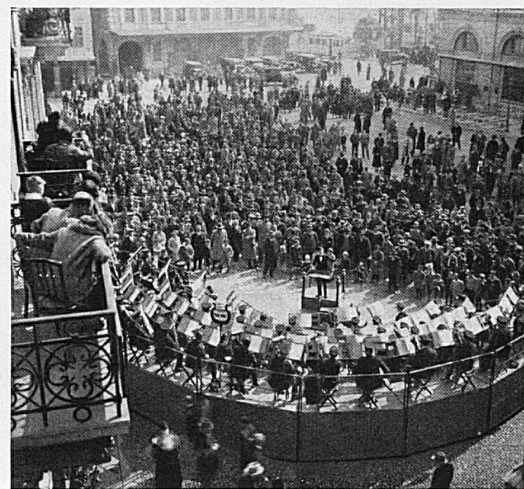
Il vecchio padre e il giovin-
netto figlio
a noi tendon le braccia.
Restare ora ci piaccia.
Una sola, la patria. Altrove,
esiglio.

Giuseppe Zoppi



Tessin ensoleillé

patience, la gare de Lucerne
que déjà l'on débarque à Lu-
gano la belle, après avoir tra-
versé les Alpes majestueuses.



Le Tessin est notre Riviera. Quand nous faisons notre premier voyage au sud du St-Gothard, nous sommes émus parce que nous nous sentons à la fois ailleurs et chez nous. Nous y respirons déjà la douceur de Florence. Les Alpes ici s'apaisent et se muent en collines arrondies annonçant la campagne romaine. Le soleil qui illumine Gandria et Morcote, et sous les caresses duquel s'endort, lourde et calme, l'huile bleue du lac où trempent les châtaigniers, a déjà une vigueur napolitaine. Asseyez-vous sous la tonnelle de l'auberge et, au dessert, vous irez cueillir vous-même à la vigne voisine le raisin violet. Mêlez-vous aux habitants, dont vous saisirez les contrastes, la nonchalance s'alliant à la vivacité, la bonhomie à la passion, la finesse de l'esprit à la rudesse des traits. Quand la nuit aura imposé son prodigieux silence à toute la nature, longez lentement le lac; cette terre privilégiée alors vous parlera, et vous sentirez monter à vos lèvres les vers des grands poètes. En perçant le St-Gothard, nous avons virtuellement abattu la muraille formidable qui nous séparait de nos frères du sud. En quelques heures maintenant, nous pouvons aller leur rendre visite et nourrir notre nostalgie.